

Le Monde des Plantes

INTERMÉDIAIRE DES BOTANISTES

REVUE INTERNATIONALE PARAISSANT TOUS LES DEUX MOIS

Quam plurima
paucissimis

Bibliographie, Informations, Renseignements
Offres, Demandes, Echanges

C/c. p. P. FOURNIER
Nancy 53-18

ABONNEMENT
UN AN) France 12 fr.
) Etranger 15 fr.
Le numéro : 2 fr.

Les Abonnements partent du 1^{er} Janvier
Toute personne qui ne se désabonnera
pas sera considérée comme réabonnée

Fondé par H. LÉVEILLÉ
Continué par Ch. DUFFOUR

Directeur : Prof. P. FOURNIER
Docteur ès-sciences

DIRECTION
RÉDACTION ET ADMINISTRATION

7, Allée des Belles Vues
GARCHES (Seine-et-Oise)
France

ÉLARGISSONS NOS HORIZONS

« Les botanistes... limitent trop étroitement le domaine de leur science. Et cependant ils auraient pu s'inspirer, sans hésiter, de l'exemple que leur donnaient les meilleurs représentants de la botanique... »

« Tous lui ont donné la première place parmi les connaissances qui permettent de comprendre quelque chose à l'histoire de la civilisation... Il faut démontrer aux sceptiques (sceptiques en général par ignorance) que, dans certaines conditions, des faits d'ordre botanique bien établis ont plus de poids que le témoignage d'inscriptions peu lisibles ou que les textes, souvent compris à contre-sens, des auteurs anciens. »

« Les naturalistes, et parmi eux bon nombre de botanistes, ont trop longtemps traîné le poids mort de la pensée classique philologico-historique et restèrent longtemps incapables de s'en affranchir. Mais, heureusement, ...une voie nouvelle... jette un pont entre des points de vue longtemps contradictoires ». Dr A. MAURIZIO, *Histoire de l'alimentation végétale depuis la préhistoire jusqu'à nos jours*, trad. franç., Paris, 1932, pp. 17-18.

PROPOS DE BON SENS

« Personne ne songerait à enseigner la botanique sans faire aux élèves la démonstration avec la plante en mains... Une leçon que l'on ferait, dans un lycée ou une université, sur le lys, sans qu'il y eût un lys passant de main en main, me semble aussi insensée... qu'une leçon sur le sinus ou le cosinus, sans la formule écrite au tableau noir. » Emile LUDWIG, *Le Monde tel que je l'ai vu*, L. I. Ch. III.

ABONNEMENTS

Les abonnements non réglés au 10 DÉCEMBRE seront recouverts par voie postale, augmentés des frais, relativement élevés, de recouvrement.

PETITES MONOGRAPHIES BIOLOGIQUES

6. — Potamogeton (Tourn.) L. *Potamo.*

1. Plantes vivaces (y compris *P. densus* !), réunissant la plupart des adaptations à la vie aquatique, — influence du milieu.

2. Poils radicaux de beaucoup d'espèces couronnés en spirale, — fixation au sol vaseux.

3. Tiges donnant naissance au 2^e ou 3^e nœud, à de longs rejets radicaux, généralement très ramifiés, — consolidation de l'ensemble, compensation à la gracilité des tiges et rameaux.

4. Développement sous forme de buisson ou de prairie submergés, — entrave aux impulsions trop violentes de l'eau et à la modification du relief des fonds, fixation des vases en suspension.

5. Elongation et souplesse des tiges, des entrenœuds et des feuilles (surtout dans les espèces graciles), — souple obéissance aux remous ; plier pour ne pas rompre.

6. Fragments de tiges brisées s'enracinant très facilement, chez beaucoup d'espèces ; puissant développement et puissante multiplication végétative, — utilisation des eaux riches en matières nutritives (lacs et fleuves).

7. Dans les eaux calcaires, dépôt à la surface des feuilles et des tiges, — protection des organes végétatifs, résistance à la rupture, mais destruction plus rapide par asphyxie et dénutrition.

8. Choix d'une profondeur moyenne (généralement 4 à 8 m.), dans une zone (« Zone des Potamots ») comprise entre celle des Characées (8-12 m.) et celle des Nymphéacées (3-5 m.), — profondeur limitée d'après la pénétration des rayons lumineux et la violence des vagues.

9. Aux plus grandes profondeurs, allongement considérable des tiges et souvent des feuilles (celles de *P. natans* et *P. lucens* deviennent jonciformes), puis rupture des rameaux qui flottent librement ou vont s'enraciner près des rives (surtout dans *P. compressus*, *P. crispus*, *P. lucens*, *P. perfoliatus*), — multiplication végétative, très diverse d'espèce à espèce.

10. Accoutumance à la violence régulière des courants (mais non aux irrégularités produites, par exemple, par le passage des canots à moteurs), — adaptation aux eaux vives.

11. Hibernation assurée par les moyens les plus divers, selon les espèces, souvent par des

bourgeons hivernants, à attache très fragile et bouturants, — conservation de l'espèce.

12. Rhizomes et tiges à tissu aérifère très développé, par suite plus légers que l'eau, bourgeons hivernants et diverses parties aériennes plus lourds que l'eau, — double processus de multiplication végétative.

13. Modification du port et de la forme des feuilles, — en rapport avec le calme ou la vitesse de l'eau (en général les feuilles les plus étroites dans les eaux les plus rapides, et par suite les plus froides).

14. Modifications anatomiques dans la structure de la tige suivant la rapidité du courant, — résistance mécanique à la rupture.

15. Jeunes feuilles enroulées-jonciformes (*P. alpinus*, *P. coloratus*, *P. gramineus*, *P. lucens*, *P. natans*, *P. polygonifolius*), ou enroulées-embottées (*P. densus*, *P. perfoliatus*, *P. praelongus*), ou entassées à plat (*P. crispus* et esp. à feuilles étroites), — trois modes de protection.

16. Développement remarquable des nervures, — résistance à la rupture.

17. Feuilles brillantes, ne se mouillant pas (*P. nitens*, etc.) (gouttelettes d'huile dans l'épiderme), — protection contre les Algues épiphytes, contre les herbivores (?), contre les dépôts calcaires (?), contre la brutalité des vagues.

18. Feuilles flottantes de « type *Nymphæa* », nageantes de « type Vallisnérie », parfois les profondes jonciformes, — suivant la proportion de rayons lumineux.

19. Développement considérable des stipules, — organes de protection, d'assimilation et de réserves nutritives.

20. Sécrétion, par les « squamules intravaginales », d'un enduit mucilagineux, — protection des parties délicates.

21. Inflorescence en épi, aérienne, sans éclat, sans parfum; fleurs sans nectar; pollen sec, pulvérulent, abondant, — anémogamie, (parfois hydrogamie, — éphydrogamie: *P. densus*; — hyphydrogamie ?)

22. Stigmates fonctionnant avant les anthères (protogynie); au stade féminin, étamines pétales appliquées; étalées, au stade masculin, — fécondation croisée.

23. Après la fécondation, inflorescence submergée (par incurvation du pédicelle, dans les *P.* à feuilles flottantes, par rétraction dans les autres), — protection du fruit.

24. Fruits non ou très brièvement flottants (sauf *P. natans*), dispersés par l'eau, les poissons, les oiseaux (grâce au mucilage), — hydrochorie et zoochorie (pouvoir germinatif de durée très variable; germination au printemps).

(A suivre).

P. F.

La fertilité de *Lilium candidum*

A la séance du 4-1-1932, M. BLARINGHEM communiquait à l'Académie des Sciences une note dont voici la conclusion :

« En résumé, il est nécessaire, pour obtenir de bonnes graines du *Lilium candidum* L., de couper presque immédiatement après la floraison les hampe de fleurs pollinisées artificiellement avec le pollen d'autres pieds de *Lis*. Tout retard entraîne l'avortement et la dessiccation de l'ovaire par l'activité que le bulbe du *Lis* mani-

este en attirant à lui les réserves accumulées dans la hampe. »

Dans la *Revue Horticole* du 16 oct. 1932, p. 229, M. E. DEBRAS fait observer que la question n'est pas aussi simple que cette note le ferait supposer. Il remarque que poser comme conditions de la fertilité du *Lis ordinaire* la pollinisation artificielle et l'ablation du bulbe, c'est formuler une règle beaucoup trop absolue. Et, à l'appui de son affirmation, il cite le cas d'exemplaires de *Lis* blanc de son jardin qui, depuis une quinzaine d'années, forment normalement leurs capsules, sans se distinguer des autres par aucun caractère visible.

J'ajoute qu'il existe, en effet, diverses races biologiques de *L. candidum*, les unes abondamment fertiles, l'autre stérile. Les graines des premières, semées à l'automne, germent au printemps et les jeunes sujets fleurissent au bout de 3-4 ans (cf. C. BONSTEDT, *Pareys Blumengartnererei*, t. 1, Berlin, 1931, p. 250). M. BLARINGHEM est donc tombé sur des plantes de la race stérile. Les ouvrages descriptifs donnent couramment la description de la capsule (HEG. n. 285).

P. F.

FLORISTIQUE

Je pense intéresser les lecteurs du *Monde des Plantes* en les informant de la découverte que j'ai faite, le 12 septembre, de *Pastinaca urens* (Reg.) Godr., en Côte-d'Or, près de Mâlain, dans la Combe de Lée, au nord du grand viaduc de la ligne de Paris.

« Cette Ombellifère croît là en immense quantité; elle avait jusqu'ici complètement échappé aux investigations des botanistes de la région. C'est encore une méridionale à ajouter à celles que nous possédions. Je l'ai reconnue de suite pour l'avoir récoltée l'année dernière dans les éboulis situés à la base des grands rochers de N.-D. du Scex, près de Saint-Maurice, en Valais.

Les auteurs semblent avoir très mal connu cette plante, cependant si bien caractérisée, et d'un facies si particulier. ROUY notamment me donne l'impression d'avoir bien mal connu et décrit les *Pastinaca*.

P. urens se distingue de *P. silvestris* L. par sa grande taille, sa gracilité, ses tiges rondes, non anguleuses, striées de vert et de pourpre, ses ombelles sensiblement égales et normalement à 6 ombellules, alors que *P. silvestris* en a ordinairement de 12 à 15.

La répartition de cette espèce, en France, est très vaguement indiquée par les auteurs et demande à être mieux précisée. C'est, en somme, une plante méridionale, assez rare, je crois, parce que méconnue peut-être. Il y a lieu, je pense, d'attirer sur elle l'attention des botanistes...

...A la découverte de *Sisyrinchium*, signalée dans le n° 197, il y a lieu d'ajouter, pour la Session Botanique de Dijon, celle d'*Asperula tinctoria* L. dans la Forêt de Châtillon, par M. GAUME. La plante y est abondante sur un point, et était restée ignorée jusqu'ici.

Enfin, M. GUINIER, directeur de l'École Forestière de Nancy, nous a fait récolter près de Saint-Aubin (sud du département). × *Acer Martini* Jord. et × *A. Liburnicum*, le premier hybride d'*A. monspessulanum* et d'*A. opulifo-*

ium, le second peut-être forme d'*A. monspessulanum*, peut-être aussi hybride avec *A. campestris*. Toutes ces plantes sont nouvelles pour la Côte-d'Or.

P. GENTY.

✱

Mlle Gina LUZZATTO, de Milan, docteur ès-sc., a publié dans *Atti Soc. Ital. Sc. Nat.*, LXX, 1931, un *Contributo alla flora del Lautaret* très intéressant pour les botanistes français. Il contient 366 espèces de Phanérogames, avec l'indication précise de la station. Les *Nigritella* et *Draba* ont été revus par le Dr BEAUVERD, les *Anthyllis* par GAMS, les *Taraxacum* par HANDEL-MAZZETTI, les *Hieracium* et *Carex* par MURR, les *Gentiana*, *Euphrasia*, *Linaria*, *Thymus*, *Galium* par RONNIGER, les *Rosa* par le Dr P. ROSSI.

✱

Dans *Bull. Soc. Bot. Fr.*, 1932, p. 415, M. J. PAVILLARD signale la redécouverte, à plusieurs localités de l'Hérault, de *Cytinus rubra* (Fourreau) Pav. (*C. Hypocistis* var. *kermesinus* Guss.; *C. Clusii* Nym.), parasite de *Cistus albidus* à fleurs rouges, tandis que *C. Hypocistis* L. s. str. est parasite des Cistes à fleurs blanches.

✱

D'une étude poursuivie pendant plusieurs années sur les Truffes de la Bourgogne, M. P. GENTY conclut (*Bull. Soc. Bot. Fr.*, 1932, p. 477) qu'en dehors des « fausses Truffes » ou « nez de chien » (*Tuber excavatum* Vitt.), comestible de qualité inférieure, la Bourgogne possède quatre Truffes vraies : *Tuber aestivum* Vitt., *T. brumale* Vitt., *T. melanosporum* Vitt., *T. uncinatum* Chat., et que l'on pourrait avantageusement entreprendre la culture truffière dans la région.

RAPISTROSYMBRIUM P. Fournier

(*Rapistrum* × *Sisymbrium*)

Une plante, récoltée par M. CABANÈS, près de Nîmes, sur la route d'Uzès (18 juin 1932), en un seul échantillon de grande taille, en compagnie de *Rapistrum rugosum* All. var. *Nemausense* Rouy (1903) et au voisinage de *Sisymbrium Irio*, semble représenter un hybride entre ces deux espèces. Indépendamment de l'atrophie de toutes les silicules, ce qui serait un caractère insuffisant, j'y trouve des différences avec le *Rapistrum* dans la forme des feuilles, la longueur et l'épaisseur des styles, les stigmates non ou à peine bilobés, les pédoncules plus grêles. J'adopte, pour cette plante critique, le nom de × **Rapistrosymbrium Cabanesi** Madiot.

Diagnose. — « A *Rapistro* differt flore sensim minore, stylo brevissimo et spississimo, stigmatibus minime vel vix bilobatis, pedunculis gracilioribus, foliorum lobis *Sisymbrio* similioribus ».

V. MADIOT.

Les Hybrides de *Geum* de la région du Mont-Dore

J'ai eu l'occasion d'indiquer déjà ici (voir *Monde des Plantes*, n° 54-169, de Nov.-Déc. 1927 : « Une excursion au Mont-Dore, 22-24 juillet

1926 »), avoir récolté, sur les pentes herbeuses du Massif du Sancy, les hybrides de *Geum rivale* × *montanum* suivants :

× ***Geum Billietii*** Gillot.

× ***Geum tirolense*** A. Kern.

Bien que fort désireux de revoir à nouveau ces plantes sur place, les circonstances ne m'avaient pas encore permis de mettre ce projet à exécution, mais j'ai pu enfin y arriver le dimanche 31 juillet dernier.

Au même endroit qu'en 1926, les *Geums* se trouvaient en abondance et particulièrement bien fleuris, sauf le *G. montanum* type, déjà passé dans les deux tiers inférieurs de la station. L'époque était cependant tardive pour des espèces de ce genre ; mais le printemps 1932, froid et pluvieux (comme celui de 1926 d'ailleurs) — la neige était encore abondante sur les sommets au début de juin — n'avait pas favorisé l'essor de la végétation, qui était en retard d'au moins trois semaines sur une année normale.

Pour préciser un peu la station, je dirai qu'elle se trouve à droite du sentier venant de la vallée des Bains et montant au Sancy, sur les flancs herbeux situés entre ce chemin et le Plateau de la Dore. Il y a là de nombreuses touffes de *Geum rivale* × *montanum*, tranchant nettement — à l'époque de la floraison — sur le reste de la végétation, grâce à leurs tiges élevées et à leurs fleurs variant du jaune à l'orangé plus ou moins sanguin.

L'hybride présente, dans cette station, des variations étendues allant de l'un à l'autre des parents. Or, Rouy (*Fl. de France*, t. vi, p. 164) donne la description de trois combinaisons d'hybrides des *G. montanum* et *rivale* :

× *G. Billietii* Gillot,

× *G. tirolense* A. Kern,

× *G. inclinatum* Schleich.,

dénominations qui correspondraient : la première à la combinaison « *supermontanum* » ; la seconde, à la combinaison « *medians* » ; la dernière à celle « *superrivale* », et connue seulement de Silésie, Autriche, Hongrie.

Dans la station du Mont-Dore, le plus grand nombre des échantillons que j'ai recueillis appartiennent à la combinaison moyenne (*G. tirolense*), étant entendu que je considère comme entrant dans cette combinaison tous les individus ne présentant pas une prédominance très nette de l'un ou l'autre des parents. Ensuite, vient la combinaison « *supermontanum* » (× *G. Billietii*), pas très rare au voisinage du *G. montanum*, et enfin celle où domine le *G. rivale*. Je n'ai trouvé, de cette dernière que trois ou quatre pieds bien nets ! Cela tient, sans doute, à ce que le *G. rivale* croît plus loin de la station que le *montanum* ? Il y aurait une étude à faire, sur place, des conditions de l'hybridation des deux espèces ! Quoi qu'il en soit, les trois combinaisons existent bien. Voici, pris sur le vif, le relevé de leurs principaux caractères :

× ***G. Billietii*** : Tiges le plus souvent presque totalement vertes ou légèrement teintées de rouge à la partie supérieure. Feuilles du *G. montanum*, un peu plus allongées ; lobe terminal grand, arrondi, lobes latéraux rapprochés. Fleurs grandes, très ouvertes ; pétales jaunes plus veinés de rouge, peu atténués, souvent 10-12 par fleur. Styles très plumeux. Carpophore nul.

× ***G. tirolense*** : Très variable, mais, en principe : Tiges plus longuement rougeâtres. Feuilles

radicales plus longuement pédonculées ; lobe terminal plus grand, mais atténué à la base ; lobes latéraux plus espacés. Fleurs moins grandes, peu ouvertes ; pétales jaunes veinés de rouge, atténués à la base en onglet de 2-3^{mm}. Styles moins fortement plumeux. Carpophore petit, mais existant.

× **G. inclinatum** : Tiges presque entièrement rougeâtres (au moins les 2/3). Feuilles plus étroites dans l'ensemble, plus glabres. Fleurs seulement inclinées, à pétales plus fortement teintés, surtout extérieurement, très nettement rétus, à onglet assez long, 3-5^{mm}. Carpophore allongé, atteignant la moitié de la longueur du calice.

Comme on peut le voir, ces caractères correspondent assez bien à ceux donnés par la flore de Rouy, mais j'insiste sur le fait qu'ils n'ont rien d'absolu et que, souvent, sur la même plante, il y a des différences plus ou moins sensibles et dans les fleurs, et dans les feuilles. Il est donc nécessaire, pour pouvoir classer un échantillon dans l'une des trois combinaisons, de prendre l'ensemble des caractères et d'en faire, en quelque sorte, la moyenne.

**

A côté de ces hybrides de *G. montanum* × *rivale*, j'ai rencontré aussi, dans les Monts Dore, mais à l'autre extrémité, presque sur le bord de la route conduisant du Mont-Dore au lac de Guéry, à peu près à la hauteur de la cascade du « Saul du Loup », parmi des touffes de *G. urbanum* et *rivale*, deux ou trois pieds présentant un aspect anormal. Leur examen m'a permis de constater que, si ces plantes étaient voisines de *G. rivale*, les caractères de cette espèce étaient plus ou moins altérés, probablement par une participation de *G. urbanum*.

En effet, les feuilles étaient plus irrégulières, plus divisées ; les fleurs, seulement inclinées, plus petites, à pétales un peu plus étalés, légèrement teintés de jaune ; le carpophore moins allongé.

Je ne crois donc pas trop m'avancer en estimant qu'il s'agissait là, d'un *G. rivale* × *urbanum* (× **G. rubellum**), mais où le premier prédominait beaucoup. La présence de cet hybride, mieux caractérisé, paraît donc très probable dans le Massif Central ; il doit y être recherché.

NOTA. — Je signale aussi, en attendant de pouvoir faire un travail d'ensemble sur le sujet, avoir récolté les hybrides d'**Orchis** ci-après :

1° Aux environs de Clermont-Ferrand :

× **O. altobracensis** Coste (*O. maculata* × *sambucina*) ;

× **O. Braunii** Hal. (*O. latifolia* × *maculata*) ;

× **O. morioides** Brand (*O. maculata* × *Morio*) ;

× **O. Rupperti** Schulze (*O. latifolia* × *sambucina*) ;

× **O. speciosissima** W. et S. (*O. mascula* × *sambucina*).

2° Dans la région des lacs du Puy-de-Dôme :

× **O. ienensis** Brand. (*O. maculata* × *Traunsteineri*).

D'ALLEIZETTE.

PLANTES ADVENTICES

Un peu de bibliographie

Les plantes adventices ont toujours été l'objet d'observations nombreuses. Elles peuvent être le sujet d'articles documentés dans des périodiques importants, mais très souvent aussi d'une simple mention au procès-verbal d'une société ou d'une notation en deux ou trois lignes dans un bulletin peu répandu. Il est évidemment long et fastidieux, quand on rédige une note, de dépouiller les nombreuses années passées d'un périodique. Il est impossible d'examiner tous les bulletins provinciaux et étrangers. Il me semble donc utile d'attirer l'attention des botanistes sur la nécessité de s'entraider en se signalant les inévitables lacunes de leur bibliographie. Un exemple : Mon ami, le D^r VERGNET, et moi, avions pensé à une introduction du fait de la guerre pour le *Galinsoga parviflora* Cav. du Val de Grâce à Paris, or la plante y avait été récoltée en... 1910.

Pour la France, en particulier, il faudrait passer en revue les articles et la bibliographie du *Bull. Soc. Bot. Fr.* les sociétés linnéennes de province, les périodiques qui ne paraissent plus... mais aussi *Le Monde des Plantes*, qui est une « mine » de renseignements.

L'histoire d'une plante introduite ou en voie d'expansion ne saurait être complète si chacun n'y apporte sa contribution.

Cenanthe fluviatilis Coleman. — Trouvée entre la Ferté-Milon et Mareuil-sur-Oureq, dans l'Oureq et les tourbières (en eau) voisines (JOVET, *Soc. Bot. Fr.*, LXXVI, 1929, p. 317).

D'après E. WALTER (*Monde des Plantes*, n° 176, janv.-fév. 1929), paraissait assez répandu dans l'Aisne, aux environs de Coucy-le-Château.

Galinsoga parviflora Cav. — Relativement à la découverte de cette espèce au Val de Grâce (V. *Bull. Soc. Bot. Fr.* : BUCHET, LXXIII, 1926, p. 623 ; JOVET et VERGNET, LXXV, 1928, p. 930 ; LXXVII, 1930, p. 281 ; JOVET, 1931, LXXVIII, p. 442), M. Ernest ROCHER, auteur de la découverte, m'adresse la référence suivante, qui complète nos rectifications antérieures : *Bull. de Géographie botanique*, XXI, n° 265, déc. 1911, p. 279, séance du 3 janv. 1911 : « M. E. ROCHER a observé, dans l'enceinte du Val de Grâce, la cohabitation des *Galinsoga parviflora* et *Artemisia annua*, excessivement abondants sur les toits, au pied des murs et dans les jardins, où ils remplaçaient le *Mercurialis* et les autres hôtes des terrains cultivés. »

Claytonia perfoliata Donn. — Aux localités signalées par R. DE LITARDIÈRE (*Bull. Soc. Bot. Fr.*, 12 fév. 1932, pp. 65-68) ajouter les suivantes : Maisons-Laffitte, en deux endroits (près du bureau des trains sanitaires du champ de courses (abbé HERMANT) et angle de deux avenues (D^r MEYER) (*Monde des Plantes*, n° 107, juillet 1917).

Bromus maximus Desf. — A. DE CUGNAC et Aimée CAMUS ont récemment montré, dans un remarquable article, que « ce nom s'appliquait à un ensemble de plantes » et qu'il fallait le remplacer par *Bromus rigidus* Roth. et *B. Gussonei* Parlatores, d'ailleurs réunis par un certain nombre de formes intermédiaires (*Sur quelques*

espèces de *Bromes* et leurs hybrides, 1, *Bull. Soc. Bot. Fr.*, 26, vi, 1931). A la liste des localités des environs de Paris (note, p. 338) (1) je me permets d'ajouter les suivantes, indiquées dans le *Bulletin* de la même Société :

Aubervilliers, Saint-Denis, La Courneuve (*Flora suburbaine du N. de Paris*, LXXIII, p. 1006, 1926) ; gare de Mareuil-sur-Ourcq, sablière de Fleurines, sablière de Mont-Cornon (env. de Crépy-en-Vallois), localité de l'Oise (*Remarques sur quelques plantes du Valois*, 2^e note LXXIV, p. 940, 1927) ; Bois de la Cendrée à Longpont (Aisne) (*Remarques sur quelques plantes du Valois*, 3^e note, LXXVI, p. 44, 1929).

Je me souviens nettement avoir été frappé du polymorphisme de ces plantes, lors de leur récolte et de leur détermination. Pour les échantillons de Longpont, j'ai même mentionné : « Grandes plantes dressées, luxuriantes ». Il faudrait revoir ces plantes et les nommer conformément au travail documenté de A. DE CUGNAC et A. CAMUS.

Dans la gare de Mareuil-sur-Ourcq, végétaient ensemble : *Bromus maximus*, *B. patulus*, *B. madritensis* (19, VIII, 1926).

Salpichroa rhomboidea Miers. — Cette Solanée adventice, découverte à la Baule par A. DE CUGNAC, a été figurée par cet auteur et décrite dans le *Bull. Soc. Bot. Fr.* du 23 octobre 1931, p. 504. La figure et les localités ont été reproduites dans *Le Monde des Plantes*, n° 194, mars-avril 1932.

Voici deux autres indications bibliographiques :

1° Région de Carcassonne, adventice américaine naturalisée, mais en voie de disparition (analyse bibliogr. *Bull. Soc. Bot. Fr.*, p. 643, 1910, signée F. C., d'un art. de G. REBELLE, *Gerbe de plantes rares ou nouvelles pour la région de Carcassonne*, *Bull. Soc. Etudes scientifiques de l'Aude*, XXI, 1910).

2° Trouvé à Vernon (Indre-et-Loire) le 21 juillet 1912, in *Monde des Plantes*, novembre 1912.

P. JOVET.

Stenactis Philadelphia (L.) Cass. (cf. P. FOURNIER, *Flore complète*, p. 255) a été trouvé en un seul exemplaire, cette année même, par M. R. SCHODDUYN, à Ambleteuse (P.-de-C.) (*In litt.*). C'est la première rencontre, en France, de cette espèce nord-américaine, déjà naturalisée en Bade (1874) et dans la vallée du Rhin.

M. Fernand LEFORT nous a rapporté, de Fécamp, **Bupleurum fruticosum** L., trouvé en plusieurs buissons sur le chemin de la falaise nord, et bien fleuri.

NÉCROLOGIE

JEAN ROGEON (1906-1932)

La mort vient de faucher, à la fleur de l'âge, l'existence pleine de promesses d'un botaniste spécialisé dans l'étude de la flore africaine.

(1) Analysé in *Monde des Plantes*, n° 193, p. 4, janv.-fév. 1932.

Né à Gençay (Vienne), le 12 novembre 1906, Jean ROGEON, nanti du certificat d'instruction de la Ferme-Ecole de Montlouis et du diplôme d'études de l'Ecole Pratique d'Agriculture de Pétré (Vendée), était entré, au début de 1928, dans l'Administration coloniale.

Il s'y fit très vite remarquer : ses notes, toutes à son éloge, signalent à la fois son travail consciencieux, son amour de l'étude, à laquelle il consacre ses loisirs, ainsi que ses recherches, entreprises spontanément, sur la greffe en général, sur celle du Manguier en particulier, et sur une sélection des plantes fourragères de la brousse. D'une année à l'autre, l'expression « bon agent » revient avec régularité sous la plume de ses chefs.

Trois années durant, il mena ainsi de front, avec ardeur, à Niénébalé, puis à Bamako, la partie pratique de ses fonctions d'aide conducteur des travaux agricoles, et l'étude théorique des végétaux du Soudan. Rentré en France, à la fin de ce premier séjour, il consacra la majeure partie de ce repos, pourtant bien gagné, à la détermination des espèces recueillies par lui en A. O. F. et se fit détacher, dans ce but, à l'Agence Economique.

C'est alors qu'il fut remarqué par M. le professeur Auguste CHEVALLIER, qui préparait une mission botanique Sahara-Niger et Soudan, et qui se fit adjoindre ce précieux auxiliaire, puis, à la veille de rentrer en France, le chargea de continuer les travaux de la mission.

Mis provisoirement à la disposition du Gouverneur du Niger, et alors qu'il avait déjà amassé, en quelques semaines, plus de 400 espèces, ROGEON fut brusquement terrassé par la maladie et décéda, le 10 août, à Niamey (Territoire du Niger).

Travailleur acharné, méticuleux, doué d'un esprit clair, méthodique et réfléchi, ROGEON joignait à ces sérieuses qualités une grande modestie et une affabilité pour tous, blancs ou noirs, qui justifiait pleinement le mot de Legouvé : « *L'amour des plantes pousse l'homme à la bienveillance et à la fraternité.* »

Pour avoir trop présumé de ses forces, il est mort au champ d'honneur de la Botanique, avec la satisfaction du devoir vaillamment accompli jusqu'au bout. « *Dieu l'a jugé digne de récompenses supérieures à celles qui passent.* », et cette pensée consolante doit adoucir quelque peu le chagrin de sa pauvre mère et de ses jeunes frère et sœur, privés brutalement d'un soutien précieux.

L'agriculture coloniale, aussi bien que la « science aimable », ressentiront douloureusement la perte de cette jeune activité, qui faisait prévoir les plus fructueux résultats.

J. G.

Méprises Botaniques

Sarriette et Melampyre. — Le *Larousse ménager* consacre quelques lignes à la Sarriette et les illustre d'un dessin donnant un sommet de tige, une coupe de fleur et un fruit. Dessin fort satisfaisant en lui-même, et qui n'a qu'un défaut, celui de représenter, sans erreur possible, *Melampyrum pratense*. Pour la cuisine, cela fait une petite différence.

Bolets — « D. — *Qu'est-ce qu'un Cèpe ?* — R. — C'est un bolet comestible qui, dans le Périgord, doit être exclusivement récolté dans les châtaigneraies ». Paul ALLARD, *Comment on nous vole*, Paris, 1930, p. 158, se référant à la *Revue des Fraudes* de M. DE BORSSAT. Il y avait mieux à dire pour une définition, même commerciale, du Cèpe. N'est-il de Cèpe que des châtaigneraies du Périgord ?

Avant Colomb. — L'ouvrage de SCHELLE sur les *Cactées* est entre les mains de tous les amateurs de plantes grasses, et le mérite. N'empêche ! On lit, p. 147, à propos du genre **Opuntia** : « Nach Deutschland kam die Opuntia im 14. Jahrhundert ». — « Les *Opuntia* sont arrivés en Allemagne au 14^e siècle », ainsi cent ans avant la découverte de l'Amérique !

BIBLIOGRAPHIE

Baron von POHL (Dachau, près de Munich), *Erdstahlen als Krankheitserreger*, Hubers Verlag, Diessen, près Munich. — Il s'agit là de « sources » et de radiesthésie. Mais il se trouve dans ce volume un curieux chapitre relatif à l'action de rayons telluriques nocifs pour les plantes.

Prof. Alfred CARPENTIER, *Etude de végétaux à structure conservée. Silix stéphanien de Grand-Croix (Loire)*, in-4° de 30 p. et 15 pl. (Fasc. XL des *Mémoires et Travaux des Fac. catholiques de Lille*, 1932. Economat, 50, boulevard Vauban, Lille, 50 francs.

D^r CHASSAGNE et R. GÖRZ, *Salix nouveaux de France* (extrait du *Bull. Soc. Dendrol.*, n° 81), in-8° de 22 p. — Important travail résumant vingt-cinq années de récoltes et d'observations. Nombreuses sont les formes, variétés et hybrides nouveaux étudiés et décrits. Signalons × **S. Guinieri** Ch. et G. (*S. atrocinerca* × *cinerea*) ; × **S. Charrieri** Chass. (*S. atrocinerca* × *aurita*) ; × **S. Bouchardi** Ch. et G. (*S. arbuscula* × *aurita*) ; × **S. Chouardi** Ch. et G. (*S. atrocinerca* × *viminialis*), et maints hybrides ternaires. Diagnoses latines des nouveautés avec indications géographiques.

D^r CHASSAGNE, *Le Genre Rosa en Auvergne. Essai sur sa systématique et son évolution* (extrait du *Bull. Soc. Bot. Fr.*, 1932), in-8° de 54 p. — Remarquable mémoire, que toute analyse affaiblirait, honoré d'une subvention des Sociétés savantes. L'auteur prend une position intermédiaire entre les multiplicateurs comme GANDOGGER et l'abbé CHARBONNEL, et les réducteurs à outrance comme BOULENGER. Section par section, il passe en revue toutes les espèces et variétés d'Auvergne, leurs hybrides, leur répartition, leurs origines géographiques et génétiques. Il se montre au courant de la science la plus actuelle. Ce mémoire a été signalé par M. BLARINGHEM, et à juste titre, comme un guide et un modèle pour les botanistes.

Mare SIMONET, D^r ès-sc., *Recherches cytologiques et génétiques chez les Iris*, in-8° de 180 p. (Thèse ; extrait du *Bull. Biol. Fr. et Belg.*, Paris, 1932). — Après avoir précisé les genres, espèces et hybrides étudiés, leur origine, leur distribution géographique, la technique employée, l'au-

teur étudie, section par section, le nombre et la forme des chromosomes chez les *Iris*, tant rhizomateux que bulbeux, puis chez leurs hybrides. M. Simonet a découvert et précisé un certain nombre de faits importants, tels que la conformation cytologique des races hybrides et la délimitation parfois possible d'espèces et de « petites espèces » souvent confondues, par exemple dans *I. Attica*, *I. chamæiris* et *I. pumila*, souvent pris l'un pour l'autre. *I. Germanica* L. (totalement différent d'*I. Germanica* Hort.) est un véritable hybride à nombreuses formes (2n = 44). La découverte d'une trentaine de variétés tétraploïdes d'*I. Germanica* Hort. permet de fixer la technique pour obtenir avec certitude des plantes à grandes fleurs.

NOUVELLES

M. Pierre ALLORGE, bien connu par ses beaux travaux tant de Phanérogamie que de Cryptogamie, est nommé Professeur titulaire de la Chaire de Cryptogamie au Muséum, en remplacement de M. MANGIN, admis à la retraite.

M. Pierre DANGEARD, assistant à la Fac. des Sc. de Paris, est nommé Professeur de Botanique à la Fac. des Sc. de Bordeaux, en remplacement de M. SAUVAGEAU.

✱

Le *Prix De Coigny* pour 1932 a été attribué à M. WALTER, le botaniste réputé de Saverne ; le *Prix Gandoger* de Phanérogamie l'a été au Frère MARIE-VICTORIN, Directeur de l'Institut Botanique de l'Université de Montréal (Canada) ; celui de Cryptogamie à M. Ch. KILLIAN, Maître de Conférences à la Fac. des Sc. d'Alger.

Toutes nos félicitations aux nouveaux Professeurs et aux trois lauréats.

OFFRES ET DEMANDES

J'offre échanges de *Salvia*, *Teucrium*, *Ononis*, *Statice* et *Linaria*, *exsiccata* et graines. Je désirerais en outre vendre *exsiccata* Maroc et Sahara, 2 fr. la part, 2,50 pour les endémiques. Inscrive les souscriptions en vue de voyages au Sahara, Tafilalet, Ferkla, Todra, etc., au printemps 1933 ; mêmes conditions. Graines et plantes vivantes du Maroc par souscriptions. J'envisagerais volontiers l'organisation d'excursions à forfait, avec voiture-camping, interprète, etc. Jean GATTE-ROSSÉ, Villa Métanoia, Ain-Seba (Maroc).

✱

Un botaniste désire se créer un herbier de début. Les confrères généreux qui voudraient bien lui adresser des doubles, ou même céder à bon compte une collection bien composée, pourront les offrir à M. l'abbé CORBILLON, Cormelles, par Breteuil (Oise).

✱

M. DAMAGNEZ, 63, Grande Rue, Bourg-la-Reine (Seine), offre échange de semis, boutures, sujets adultes de Cactées et Plantes grasses.

INDEX

pour l'année 1932

BOTANISTES

- ABEL, 40.
 AËLLEN, 16, 24.
 ALBERT LE GRAND, 37.
 ALLEIZETTE (D'), Hybrides de *Geum*
 de la région du Mont-Dore, 43.
 ALLORGE, 46.
 ARVET-TOUZET et ZAHN (P. F.), 5.
 ASCHERSON et GRAEBNER, 8.
 BACKEBERG, 16.
 BARBICHE, 7.
 BARONI, 32.
 BARTON-WRIGHT, 24.
 BEAUVÉRIE, 15.
 BERGER, 40.
 BENOIST (Ch^e), 4.
 BLARINGHEM, 42.
 BOITARD, 36.
 BONNET, 37.
 BONSTEDT, 40.
 BOSE, 7.
 BOUCHON, 4, 26.
 BOULENGER, 46.
 BRAUN-BLANQUET, 40.
 BRIQUET, 16, 32.
 BROCHE, 10.
 BROWN, TISCHER, KARSTEN, 16.
 BURGEFF, 16.
 BURNAT, BRIQUET, CAVILLIER, 24.
 CAMUS (Mlle A.), 3, 4.
 CANDOLLE (DE), 35.
 CARPENTIER, 46.
 CHAMISSO, 13.
 CHARBONNEL, 18, 19, 46.
 CHARRIER, 26.
 CHASSAGNE, 4, 19, 46.
 CHEVALIER, 36.
 CHOISY, 13.
 CLÉMENT-MAROT, 23, 31, 39.
 CORBIÈRE, 36.
 CORBILLON (abbé), 46.
 COURCELLE, 26.
 CUGNAC (A. DE), 3, 4, 5, 11, 45.
 CUNY, 24, 27.
 DAMAGNEZ, 46.
 DANGEARD (P.), 46.
 DEBEAUX, 37.
 DEBRAS, 42.
 DEBRAY, 11, 26.
 DECARY (Mlle), 40.
 DELARUE, 20.
 DISMIER, 12.
 DU RIETZ, 2, 5.
 EIG, 40.
 ELFSTRAND, 10.
 ENGLER, 15.
 FAURE, 11.
 FLAKSBERGER, 10.
 FLAUGÈRE, JOUBERT, KUNHOLTZ-
 LORDAT, MARCELIN, 32.
 GAMS, 43.
 GANDOGGER, 44.
 GARD, 4.
 GAUME, 42.
 GENTY, 11, 43.
 GÈZE, 32.
 GILBERT, 8.
 GODON (chane), 16.
 GÖRZ, 46.
 GUILLAUMIN, 8.
 GUINIER, 42.
 GUSTAFSSON, 10.
 HARDER, 10.
 HEDLUND, 35.
 HEGI, 8.
 HEIM, 12.
 HEINRICHER, 8.
 HÉTIER, 36.
 HICKEL, 32.
 HUSTEDT, 8.
 ISSLER, 4, 12, 14, 35, 40.
 JACZEWSKI (A. DE), 40.
 JANCZEWSKI, 35.
 JESENKO, 40.
 JOHNSON, 17.
 JOSSE-RAND, 13.
 JOVET, 44.
 KELLER (R.), 8.
 KELLER (Gottf.), 40.
 KILLIAN, 43, 46.
 KONRAD, 12.
 KONRAD et MAUBLANC, 32.
 LAMBERT, 32.
 LAPORTE, 40.
 LE BRUN (P.), Enquête, 20, 24,
 26, 35.
 LEFORT, 45.
 LITARDIÈRE (DE), 26.
 LORENZ, 10.
 LUZZATTO (Gina), 43.
 MADIOT, 12, 34.
 MAIRE, 8.
 MALVESIN-FABRE, 4.
 MARIE-VICTORIN (Frère), 11, 46.
 MAUBLANC, 12.
 MAURIZIO, 16, 41.
 MAURY, 13.
 MILLIAT, 34.
 MOTTET, 40.
 NICHOLSON, 40.
 OPPENHEIMER, 7.
 PASCHER, 8.
 PAVILLARD, 43.
 PICHON, 40.
 POHL (von), 46.
 QUENEY, 11.
 REYNIER, 26, 28, 36.
 RODRIGUEZ, 26.
 ROGEON, 45.
 RONNIGER, 34.
 RUBEL, 32, 40.
 SAINT-YVES, 10, 16, 28.
 SAMUELSSON, 26.
 SANSTEDT, 16.
 SARTORY et MAIRE, 8.
 SCHELLE, 40, 46.
 SCHNEIDER (K.), 40.
 SCHODDUYN, 45.
 SCHUSTER, 16.
 SEWARD, 8.
 SENAY, 11.
 SENNEN, 40.
 SIMONET, 46.
 SOO (R. von), 40.
 SUDRE, 36.
 TAINE, 25.
 THIÉBAULT, 4.
 TURESSON, 10.
 VUILLEMIN, 40.
 WALTER, 16, 44, 46.
 WARMING et GRAEBNER, 32.
 WERDERMANN, 24.
 WETTSTEIN, 15, 40.

Genres, Espèces, Sujets traités

- Abies*, 3.
 × *A. Martini*, Jord., 42.
 × *Acer Liburnicum*, 42.
Alisma parnassifolium, L.
Allium Siculum Ucria.
Alsine stricta Wahl, 27.
Amaranthus Bouchoni Thlg., 4.
Anagallis crassifolia Thore., 36.
Androsace cylindrica D. C., 36.
Anemone palmata L., 20.
Antilyssa Gandogeriana Choisy, 13.
A. Nouteti Choisy, 13.
 Apogamic, 10.
Asperula tinctoria L.,
Aster Pyrenaicus L., 35.
Astragalus epiglottis L., 27.
Atractylis cancellata L., 35.
Avena bromoides australis, 10.
A. b. Gouanii St-Y., 10.
A. Sedenensis Clarion, 10.
A. sempervirens Vill., 10.
Azalea procumbens, 4, 19, 31.
Bellevalia trifoliata Kunth,
Betula nana L.,
 BIBLIOGRAPHIE, 7, 16, 23, 32, 40, 47.
Bidens melanocarpus Wieg., 26.
 BIOLOGIE, 2, 3.
Bromus maximus Desf., 44.
Bromus rigidus, 3.
 × *B. Fischeri* Cugn. et Cam., 4.
 × *B. Gussonei* (Parlat.) Cugn. et
 Cam., 3.
 × *B. Husnoti* A. Cam., 4.
 × *B. Rosellæ* A. Cam., 4.
 BRYOLOGIE, 12.
Bupleurum fruticosum L., 45.
Callitriche polymorpha Lœnn., 26,
 35.
Campanula petraea L., 35.
Cantharellus, 12.
Cardamine pratensis micrantha
 Schur, 21.
Carduus acanthoides L.,
C. Aurosicus Vill., 35.
Carex caespitosa L., 19.
 Carnet d'un praticien (J. CORDON-
 NIER), 18.
 « Cénomane », 1, 33.
Centaurea Cineraria L., 35.
C. corymbosa Pourr., 35.
C. Seuseana, 11.
 Châtaignier (Avancées et reculs
 du) (P. F.), 29.
Chenopodium, 16.
Cichorium Intybus, 18.
Cineraria palustris L., 35.
Claytonia perfoliata Donn., 26, 44.
Clitocybe, 12.
Colchicum Bertolonii Stev.,
 Congrès, 16, 24.
 × *Cotoneaster intermedia*, 11.
Crepis jubata Koch, 35.
Crocus medius Balb.,
Cytinus rubra (Fourr.), Pav., 43.
Daphne striata Tratt.,
 DÉCÈS, 8, 15, 32.
 Décorations, 24.
 Demande de renseignements
 (J. GATTEFOSSÉ), 14.
Deschampsia media (limite sep-
 tentrionale) (P. F.), 23.
 Deux espèces méconnues de la
 région parisienne (P. F.), 20.
Digitaria dilatata Coste, 26.
Dioscorea Pyrenaica B. et B.

Domaties, 3.
Draba nemorosa L., 26.
Dracocephalum Austriacum L., 36.
Drosera longifolia L., 27.
 Ecologie, 36.
Echium de Provence (classement taxonomique) (Alf. REYNIER), 28, 36.
Elatine hydropiper Schk., 27.
E. inaperta Lloyd, 27.
E. triandra Schk., 27.
 « Emendationes seminum » (CLÉMENT-MAROT), 23, 31, 39.
 Enquête sur la Flore française (P. LE BRUN), 20, 26, 35.
Epilobium, 23.
Equisetum (biologie), 18, 23.
Erica mediterranea L., 35.
Erigeron annuus, 5.
E. ramosus, 4, 5.
Erinacea pungens Boiss., 27.
Eryngium riparium Gay, 28.
Erythraea capitata Willd., 36.
Euphorbia Valliniana Belli, 36.
E. variabilis Cesati, 36.
Erax Carpetana Lange, 35.
 Exsiccata « Plantes d'Espagne », 10.
Filago neglecta D. C., 35.
 Floristique, 10, 18, 26, 34, 42.
 Fougères (biologie), 9.
Galinosa parviflora Cav., 44.
Genista ephedroides D. C., 27.
Geum heterocarpum Boiss., 11, 27.
 × *G. Billietii* Gillot, 43.
 × *G. inclinatum* Schleich., 44.
 × *G. rubellum*, 44.
 × *G. tirolense* Kern., 43.
Harpagophytum procumbens D. C., 12.
Hieracium Isleri T. et Z., 35.
Hyacinthus patulus Desf.,
 Hybrides de *Veronica Tournefortii* ; sont-ils des mythes ? (P. F. et Ch. GUFFROY), 22.
Hymenocarpus circinnatus Savi, 27.
Iberis Tenoreana D. C., 27.
Impatiens fulva Nutt., 11.
I. parviflora D. C., 11.
Inocybe, 12.
 « International Address Book of Botanists », 8.
Iris, 46.
I. Florentina L., 46.
 Jardin botanique de Saverne, 16.
Juncus bicornis Michx., 11.
J. Dudleyi Wieg., 11.
J. tenuis Willd., 11.
Juniperus thurifera L.,
 Kraeh (Un) d'autrefois (L. R.), 17.
Lactuca Chaixi Vill., 35.
Lathyrus maritimus Big., 27.
Lepidium Virginicum, 12.
Lepiota helveola Bres., 13.
 Liehens, 13.
Lilium candidum L., 42.
Linnata borealis, 35.
Linum nodiflorum L., 27.
 LISTE DES BOTANISTES FRANÇAIS, 29, 38.
Lysimachia thyrsiflora L., 36.
Lythrum geminiflorum Bertol., 27.
Martynia proboscidea, 12.
 × *Melampyrum Delphinense* Beauv., 34.
M. subalpinum Kern., 34.

MÉPRISES BOTANIQUES, 15, 23, 31, 39 (A. ACLOQUE, 15 ; J.-M. ROUET, 31, 45).
 Monde des Plantes, 1, 33, 41.
Moricandia arvensis D. C., 20, 26.
 MYCOLOGIE, 12.
 Nouveau type biologique de fleurs, 34.
 NOUVELLES, 8, 16, 24, 32, 40, 48.
Obione pedunculata Moq., 36.
Oenanthe fluviatilis Colem., 44.
 OFFRES ET DEMANDES, 8, 16, 24, 47.
Omphalodes littoralis Lehm., 36.
Ononis Aragonensis Asso, 27.
Opuntia Ficus Indica Mill., 21.
O. inermis D. C., 21.
O. monacantha Haw., 21.
O. Rafinesquei Eng., 21.
O. vulgaris Mill., 20, 21.
 × *Orchis Altobracensis* Coste, 44.
 × *O. Braunii* Hal., 44.
 × *O. morioides* Brand., 44.
 × *lenensis* Brand., 44.
 × *O. Rupperti* Schluz., 44.
 × *O. speciosissima* Brand., 44.
Ornithogalum arabicum L.,
Orthotrichum pseudostramineum Dism., 12.
Oxalis corniculata L., 12.
 × *O. diffusa* (Bor.), 12.
 × *O. Navieri* (Jord.), 12.
Oxalis Lejeunei Rouy, 31.
Oxalis stricta L. (La variabilité d') (P. F.), 12.
Pæonia corallina, 20.
Papaver pinnatifidum Moris, 20.
 Paradoxes botaniques (L. R.), 9.
Passerina tinctoria Pourr., 36.
Pastinaca urens (Req.), Godr., 42.
 Périls (Trois) menaçants (P. F.), 33.
 PETITES MONOGRAPHIES BIOLOGIQUES (P. F.), 2, 9, 18, 25, 34, 41.
Phyllirea angustifolia L., 4.
Phyllodoce carulea G. G., 35.
Physocaulos nodosus Tausch., 28.
Phyospermum aquilegifolium Koch., 28.
 PHYTOGÉOGRAPHIE, 10, 22, 29.
 Phytogéographie ancienne, 10.
 PHYTOSOCIOLOGIE, 5, 36.
Picea excelsa, 2.
Pinus, 3.
 × *Picrodionia Claraci* Dan., 20.
 PLANTES ADVENTICES (P. JOVET), 44.
Polygonatum verticillatum All., 20.
Potamogeton (Biologie), 41.
P. Helveticum (Fisch.) W. Koch, 4.
Potentilla Delphinensis G. G., 27.
P. multifida L., 27.
P. nivea L., 27.
 Premières plantes terrestres (P. F.), 5.
 Primes aux nouveaux abonnés, 9.
Primula Allionii Lois., 36.
P. longiflora All., 36.
 Psilophytes, 5.
Pulmonaria Vogesica Krause, 35.
Ranunculus velutinus Ten., 20.
 × *Rapistrisymbrium Cabanesi* Madiot, 44.
Ribes rubrum L., 35.
R. Schlechtendalii Lange, 35.
R. vulgare Lmk, 35.

Rosa arvensis L.,
Rosa canina × *stylosa* (J.-B. CHARBONNEL), 18.
 × *Rosa Gandogeriana* Charb., 19.
 « Roses de France »,
Saxif., 26, 46.
 × *Saxif. attenuata* Kerner, 4.
 × *S. calliantha* Kerner, 4.
 × *S. digenea* Kerner, 4.
 × *S. Reuteri* Moritzi, 4.
S. neotricha Gerz, 26.
S. purpurea amplexicaulis, 19.
Salpichroa rhomboidea, 11, 17, 45.
Saponaria bellidifolia Sm., 27.
Saussurea discolor D. C., 35.
Saxifraga bulbifera L., 28.
S. florulenta Moretti, 28.
S. hieracifolia W. et K., 28.
S. Hirculus L., 27.
S. Segueri Spreng., 28.
S. tridactylites L. var., 4, 26.
Scorpiurus sulcatus L., 27.
S. vermiculatus L., 27.
Securigera Coronilla D. C., 27.
Sedum amplexicaule D. C., 27.
S. cruciatum Desf., 27.
Serratula heterophylla D. C., 35.
Silene Borderi Jord., 27.
S. Cæli-rosa A. Br., 27.
S. Salzmanni Bad., 27.
S. velutina Pourr., 27.
Sinapis pubescens L., 20.
Sisyrinchium angustifolium, 34.
 « Société française », 1, 32, 33.
Solanum gracile Otto, 26.
Sparganium (Biologie), 34.
Sporobolus tenacissimus P. B., 26.
Statice variflora Drej., 36.
Stenactis annua, 4, 11.
 » (P. GENTY), 11.
S. Philadelphica (L.) Cass., 45.
Succowia Balearica Med., 27.
 SYSTÉMATIQUE, 3.
Teucrium pseudochamæpitys L., 36.
Thapsia tenuifolia Lag., 28.
Thlaspi alliaceum L., 4.
Thymus glabrescens Willd., 35.
Trientalis Europæa L., 36.
Triticum compactum antiquorum, 10.
Tuber æstivum Vitt., 43.
T. brumale Vitt., 43.
T. excavatum Vitt., 43.
T. melanosporum Vitt., 43.
T. uncinatum Chat., 43.
 Tulipes, 17.
Typha (Biologie), 25.
Urginea maritima Bok.,
Utricularia intermedia Hayne, 36.
Vaillantia hispida L., 35.
Veratrum nigrum L.,
Veronica Austriaca L., 35.
V. Teucrium s-esp. *Orsiniana* (Ten.) Watzl., 35.
V. Tournefortii (hybrides), 22, 23.
Viola arborescens L., 27.
Vicia altissima Desf., 27.
V. melanops Sibth., 27.
V. Vestita Boiss., 27.
 Vigne (La) est-elle spontanée en France ? (P. F.), 6, 14, 17.
Vitis vimifera sativa, 6, 7.
V. v. silvestris, 6, 7, 35.

Le Gérant : P. FOURNIER.